

Les fondeurs de cuivre du Katanga

Au XVI^e siècle déjà, d'importantes quantités de cuivre katangais étaient expédiées en Europe via les ports de l'Angola. Vers l'Est, ce cuivre atteignait les comptoirs arabes de la côte, qui l'exportaient en Arabie et jusqu'aux Indes.

Si, pendant des siècles, le cuivre fut la principale richesse du Katanga, le sel en fut longtemps l'une des monnaies.

Dans les années 1920, Mgr de Hemptinne obtint la concession de la saline de Nguba, ainsi que l'aide de l'Union Minière pour son exploitation. Grâce au concours de Charles-Henri Liesenborghs qui, en associant la population locale au travail, gagna la confiance de ses représentants, le prélat put recueillir les souvenirs d'anciens fondeurs.

Ayant ainsi obtenu la description détaillée des opérations ancestrales, en 1924, il put refaire avec eux une coulée et sauver ainsi de l'oubli le rituel magique des « Mangeurs de cuivre ».

A la mort du chef du village, pour le remplacer, Charles-Henri Liesenborghs fut intronisé selon le rite coutumier, une cérémonie solennellement patronnée par le Mwami de Bunkeya.

